

l'ai vu à l'oeuvre : et si je n'en dis pas plus long, c'est pour épargner à sa modestie la moindre atteinte.

Je puis donc déclarer, avec connaissance de cause, que la carrière de l'abbé Lemonde comme premier curé de S. Gérard fournit un de ces héroïsmes, cachés au monde, que Dieu réserve pour les manifestations éternelles.

Ce témoignage si élogieux, mais en même temps d'une si exacte vérité, reçut sa confirmation solennelle de la bouche même de Mgr l'archevêque.

Les 9, 10 et 11 juillet 1904, Mgr l'archevêque d'Ottawa revenait à S. Gérard pour la sixième fois, en tournée pastorale. Sa Grandeur, cette fois, n'eut à exercer que ses attributions de Père et de Pontife. Avec quel bonheur elle loua pasteur et fidèles ! Ce qu'elle dit à l'église, elle voulut le consigner dans son rapport "*ad perpetuam rei memoriam*" :

" Le Rév. J. A. Lemonde, y est-il écrit, mérite
" des louanges pour son succès dans cette paroisse ;
" non seulement à cause de son résultat financier,
" mais surtout pour avoir réussi à rétablir la paix
" parmi les paroissiens."

" Nous remercions Dieu des consolations que
" nous avons éprouvées pendant notre visite. "

Ces paroles du premier Pasteur furent une source de bonheur pour tous. Elles constataient que la paroisse voguait en pleine prospérité, dans la paix et le contentement. Il restait bien encore quelques sons discordants qui se mêlaient timidement à ce concert harmonieux des coeurs ; mais si peu... si peu que rien !

Conclusion de l'auteur

La tâche de l'historiographe est accomplie. Il avait promis de raconter les commencements,—l'établissement du canton Kiamika,—la fondation et les progrès de S. Gérard de Montarville. C'est ce qu'il s'est efforcé de faire, dans ces quelques pages, qui n'ont